

De l'Anéantissement comme Mission Divine

Dans l'affaire Bétharram, une question se pose : Comment une Congrégation a-t-elle pu compter dans ses membres autant de brutes et de pervers ?

Ce document tente d'apporter une réponse. Ce n'est pas une réponse de théologien, mais c'est le résultat du travail d'une victime d'agressions dont la foi peine à résister à ce qu'elle a subi, comme des centaines d'autres victimes, et qui tente de comprendre ce qui s'est passé.

La Découverte

Le 4 mars 2025, le Père Laurent BACHO, ancien vicaire régional des Bétharramites, a reconnu avoir découvert que les enfants venus à Bétharram pour être protégés et éduqués avaient été anéantis.

S'exprimant au nom de ses pairs, le prêtre Laurent Bacho, 75 ans et ancien vicaire régional des Bétharramites, a assuré se sentir « responsable » face aux « souffrances de ces enfants (...) anéantis ». "Je prends la parole au nom de la congrégation pour dire que nous sommes toujours très affectés par ce qui s'est passé (...) par les souffrances de ces enfants qui étaient venus ici pour être protégés, éduqués » mais auxquels « le contraire » est arrivé : « ils ont été anéantis »."

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/affaire-betharram-le-congregation-religieuse-reconnait-sa-responsabilite-dans-les-souffrances-vecues-par-les-enfants-04-03-2025-UCPODZZSHNFYTIPB57HPCZUT5Q.php>

"Anéantis" ! Le mot est peu commun.

Une explication religieuse de cet anéantissement perpétré par les Pères de Bétharram est inscrite dans le texte fondateur de la Congrégation, le "**Manifeste de Bétharram**" de 1838 (appelé aussi "Manifeste du Fondateur"), où Michel Garicoïts se réfère à la « **Kénose** » pour édicter le principe fondateur de la Congrégation et sa Règle de Vie.

D'autres textes postérieurs, comme les commentaires du Père Auguste Etchecopar, ancien vicaire régional des Bétharramites et considéré comme le « second fondateur » de la Congrégation, montrent les motivations politiques de Michel Garicoïts.

La Kénose

La Kénose est une notion de la théologie chrétienne selon laquelle Dieu se dépouille volontairement de certains attributs de sa divinité. Le terme vient du grec ancien **kenosis**, « action de vider, de se dépouiller de toute chose ».

<https://www.la-croix.com/Definitions/Bible/Quest-kenose-2019-02-13-1701002258>

La Kénose est décrite dans la **Lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens (2 : 6-8)**, que la Bible de Jérusalem de 1975 traduit comme suit :

« Lui qui est de condition divine, n'a pas revendiqué jalousement son droit d'être traité comme l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! »

Ces versets écrits en Grec ont suscité de nombreux développements théologiques qui insistent sur l'abaissement de Dieu. Par amour, et dans sa souveraine liberté, Dieu se dépouille d'attributs comme la toute-puissance, la gloire, la perfection, l'autosuffisance, la Providence qui gouverne le monde. La théologie de la kénose aborde le mystère du mal en affirmant que c'est d'abord Dieu qui souffre et non l'homme. Elle ne concerne pas la nature divine du Christ, mais seulement son humanité.

Selon Charles Guignebert, dans la Revue d'Histoire et de Philosophie, Année 1923 :

Le texte (...) offre des difficultés de traduction et d'interprétation telles que, depuis l'antiquité, les commentateurs ont dépensé à son service des trésors d'ingéniosité, d'érudition, de pénétration, sans qu'aucun, jamais, soit parvenu à donner de lui une explication qui satisfasse les autres, et termine le débat. Il demeure la *crux interpretum* du Nouveau Testament, et la seule histoire de son exégèse suffit à remplir un livre considérable !

https://www.persee.fr/doc/rhpr_0035-2403_1923_num_3_6_2457

Il est possible qu'en 1838, ce dépouillement s'exprimait sous le mot « anéantissement », qu'on trouve dans d'autres traductions et qui est encore employé aujourd'hui. L'Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones (AELF) retient cette traduction :

(Le Christ Jésus,) ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

En français, un dépouillement est une perte, mais ce n'est pas un anéantissement. Pour comprendre que ces deux traductions soient différentes, il faut savoir que le texte cité comme exemple par le journal La Croix pour exposer les différences entre les principales traductions de la Bible en français est précisément Philippiens 2 : 6-8.

<https://www.la-croix.com/Definitions/Bible/Traduction-s/Les-principales-traductions-de-la-Bible-en-francais>

Le Manifeste du Fondateur

En 1835 les six premiers « prêtres de Bétharram » se sont constitués en communauté. Mais il y a longtemps que le Saint y a pensé et il sait fort bien ce qu'il veut et pour lui et pour ceux que la Providence lui enverra. Il a la quarantaine, mais s'il a mûri, il n'a rien perdu de l'élan de sa jeunesse, lui, l'homme du « me voici ».

Trois ans plus tard, il met par écrit l'essentiel de sa pensée dans un texte appelé depuis, en raison de son importance, le « Manifeste ». On pourrait dire que tout ce que Michel Garicoïts a écrit ou enseigné par la suite n'en est que le commentaire.

Il a plu à Dieu de se faire aimer, et tandis que nous étions ses ennemis, il nous a tant aimés qu'il nous a envoyé son Fils unique : il nous l'a donné pour être l'attrait qui nous gagne à l'amour divin, le modèle qui nous montre les règles de l'amour, et le moyen de parvenir à l'amour divin : le Fils de Dieu s'est fait chair.

Au moment qu'il entra dans le monde, animé de l'Esprit de son Père, il se livra à tous ses desseins sur lui, il se mit à la place de toutes les victimes : Vous n'avez point voulu, dit-il, d'hostie et d'oblation, mais vous m'avez formé un corps... les holocaustes et les victimes pour le péché ne vous ont pas plu ; alors j'ai dit : Me voici, je viens pour accomplir votre volonté, ô mon Dieu !

Il entra dans la carrière par ce grand acte qu'il ne discontinua jamais. Dès ce moment, il demeura toujours en état de victime, anéanti devant Dieu, ne faisant rien, par lui-même, agissant toujours par l'Esprit de Dieu, constamment abandonné aux ordres de Dieu pour souffrir et faire tout ce qu'il voudrait : il s'est anéanti en se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur la croix...

C'est ainsi que Dieu nous a aimés...

À la vue de ce spectacle prodigieux, les prêtres de Bétharram se sont sentis portés à se dévouer pour imiter Jésus anéanti et obéissant, et pour s'employer tout entiers à procurer aux autres le même bonheur, sous la protection de Marie toujours disposée à tout ce que Dieu voudrait, et toujours soumise à tout ce que Dieu faisait.

(Préface des Constitutions de 1838)

<http://www.betharram.net/fr/betharram/notre-esprit>

La motivation religieuse

La conclusion du Manifeste, dont les Pères de Bétharram s'engagent à suivre les directives en prononçant leurs vœux, peut se décomposer en quatre parties :

- 1) « *Le spectacle prodigieux* » est celui de voir Jésus « s'anéantir » par obéissance pour se faire homme. Pour Michel Garicoïts, l'homme est le néant.
Note : En se faisant homme, le Christ se dépouille de sa divinité.
- 2) « *Se dévouer pour imiter Jésus anéanti et obéissant* » peut être la base de la Règle d'un Ordre religieux : en prononçant leurs vœux, les Prêtres de Bétharram y adhèrent volontairement.
Note : Les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance auxquels adhèrent les Pères de Bétharram sont un dépouillement.
- 3) « *S'employer tout entiers à procurer aux autres le même bonheur* ». Le « bonheur » d'imiter Jésus anéanti et obéissant comme les Pères de Bétharram ont accepté pour eux-mêmes en prononçant leurs vœux, ils se sont « employés tout entiers à le procurer aux autres ». Et parmi ces « autres », ils ont choisi d'anéantir les plus faibles : les enfants.

Notes :

- Ce n'est pas seulement l'objet de cette duplication qui est dangereux, mais la **duplication** elle-même : si le mot choisi avait été le « dépouillement », les établissements scolaires seraient-ils devenus des repaires de bandits de grand chemin qui auraient dépouillé les enfants ou les voyageurs ? Par obéissance, tout est possible.
 - La notion de « consentement » des enfants est totalement absente : à Bétharram, l'anéantissement et l'obéissance seront imposés par la force.
- 4) La protection d'une Marie totalement soumise laisse rêveur. Cette protection ne s'est appliquée qu'aux bourreaux, qui ont échappé à l'anéantissement et qui ont pu anéantir des enfants en toute impunité. Les prières que les suppliciés soumis au pilori adressaient à la Vierge du Perron sont toujours restées sans effet : elle ne les a jamais protégés du châtiment final (multiples coups de ceinture ou de stick) qui les attendait dans le bureau des Surveillants Généraux ou derrière les portes capitonnées du bureau du Directeur.

Note : Dans les textes de la Congrégation, les point 1, 2 et 4 sont souvent commentés. Par contre, nous n'avons trouvé aucun commentaire du point 3, pourtant souvent cité. Il y a des injonctions qui ne se discutent pas.

Le Rêve et la Réalité

A entendre ses disciples, Michel Garicoïts imaginait l'école comme un monde merveilleux où les enfants allaient découvrir la grandeur de Dieu et où naîtraient des vocations.

De sa jeunesse, on sait peu de choses. Il travaillait comme employé de maison et avait dû être élevé à la dure. Dans « Le mot du Supérieur Général » de la Congrégation en date du 14 février 2025, on peut lire :

« Je me souviens d'avoir lu dans une histoire de la Congrégation que Saint Michel (Garicoïts) avait été l'objet de tentatives d'abus par un prêtre, durant son long itinéraire vers la première communion. À lui, qui a su transfigurer tant de souffrances vécues en des occasions de croissance dans la sainteté, nous présentons tous ses enfants, religieux et laïcs, pour lesquels il a donné sa vie de manière exemplaire.

Et à tous les bétharramites, je confie le soin et la protection des mineurs pour que plus personne ne se sente menacé ou non respecté en marchant avec nous, mais confiant et serein « comme un petit enfant contre sa mère » (Ps 130). »

<http://www.betharram.net/fr/nouvelle-en-famille/nef-2025/nouvelles-en-famille-14-fevrier-2025/nef-fevrier-2025-fr.pdf>

La réalité de ce que les enfants ont trouvé, c'est l'enfer.

Pendant près de deux siècles, les Prêtres de Bétharram ont appliqué un texte pour le moins maladroît où Michel Garicoïts faisait l'apologie de l'anéantissement.

On peut être surpris par l'importante proportion de Basques dans la Congrégation. Michel Garicoïts est Basque, et pour recruter ses troupes de choc, il savait où chercher : il s'est naturellement tourné vers son Pays Basque natal, où l'obéissance fait partie de la culture.

Au Pays Basque, l'aîné récupère la maison ou la ferme familiale. Pour les cadets, entrer dans les ordres fut un moyen d'échapper aux travaux agricoles ou de domesticité et d'accéder à l'éducation, mais l'anéantissement d'enfants promis à ses membres en échange de leurs renoncements terrestres a visiblement attiré dans la Congrégation un grand nombre de brutes et de pervers.

Laurent Bacho exprime sa surprise de voir que la mission d'anéantissement fixée par Michel Garticoïts a été accomplie. Par contre, ils n'éprouvent aucune responsabilité, puisque c'est la volonté du Saint Fondateur. A Bétharram, il y a 60 ans, cette volonté était présentée comme la justification officielle du système répressif.

La Congrégation a perpétré ses méfaits en France et sur plusieurs continents. Aujourd'hui, il ne reste que quelques centaines de survivants parmi tous ceux qui ont été anéantis pendant près de deux siècles, en toute impunité et "*ad majorem Dei gloriam*".

Le maître-mot du discours de la Congrégation, c'est l'Amour. Il est partout : il est utilisé 82 fois dans la Règle de Vie de la Congrégation, auxquelles s'ajoutent 23 fois le verbe « aimer »,

presque deux fois plus souvent que le mot « obéissance », qui apparaît 52 fois, loin devant « pauvreté » (24 fois) et « chasteté » (17 fois).

Les oraisons funèbres des Prêtres de Bétharram, y compris de ceux qui sont mis en cause dans les plaintes des victimes, dégoulinent d'amour de partout, au point de donner la nausée. La conception de Michel Garicoïts de l'Amour, c'est « qui aime bien châtie bien ». Dans la page « Historique » du site du « Beau Rameau », on trouve une justification religieuse de la récompense et de la punition au nom de « l'Amour respectueux » de l'enfant, « *un sentiment précieux aux yeux de la foi et de la raison* ». Il faut « *porter le cœur [des enfants] à Dieu ... **les récompenser les punir même en personne qui les aime et les estime**. C'est ce qu'a toujours fait votre modèle et le mien Notre-Seigneur* ».

<https://beau-rameau.org/ensemble-scolaire/historique-des-congregations/>

Punir étant une marque d'amour et d'estime, l'expérience montre que les enfants scolarisés à Bétharram ont été très fortement « aimés et estimés » par les Pères de Bétharram au nom de Notre-Seigneur. La notion de « récompense », quant à elle, s'est totalement perdue.

Emerveillés de voir que le Christ s'est dépouillé de sa divinité, les Pères de Bétharram se sont donnés pour mission de dépouiller des enfants de leur humanité, et ils les ont anéantis. Dans tous leurs établissements scolaires, les paroles du Christ « **Laissez venir à moi les enfants** » ont pris une signification douloureuse.

La motivation politique

Elle naît en 1830, lorsque la révolution chasse le roi légitime Charles X et met à sa place l'usurpateur Louis-Philippe. Pour les saints, pour le Ciel lui-même, ... ce n'est pas une simple révolution politique, c'est Notre-Seigneur en Personne, vrai Roi de France, qui est détrôné. L'Église elle-même est atteinte, puisqu'un prophète s'est levé en son sein, qui a pour nom Lamennais, prêchant la réconciliation de l'Église avec la Révolution au nom de l'Évangile avec pour devise : Dieu et la Liberté.

Saint Michel Garicoïts mesure le danger et monte aux remparts : l'Église souffre d'un grand mal appelant un puissant remède. **« Oh ! se disait-il à lui-même, si l'on pouvait réunir une société de prêtres ayant pour programme le programme même du Cœur de Jésus, le Prêtre éternel, le serviteur du Père Céleste : dévouement et obéissance absolus, simplicité parfaite, douceur inaltérable ! Ces prêtres seraient un véritable camp volant de soldats d'élite, prêts à courir, au premier signal des chefs, partout où ils seraient appelés, même et surtout dans les ministères les plus difficiles et dont les autres ne voudraient pas. »**

Un " camp volant de missionnaires " se constitua à Bétharram, dès 1834, et de la Bigorre à l'est au Pays basque à l'ouest, la foi et les mœurs de ce pays furent préservées grâce au Père Garicoïts et à ses missionnaires : par leurs missions populaires, leurs collèges, et par le charisme extraordinaire de directeur d'âme du fondateur lui-même. Il leur disait souvent : **« En avant, en avant toujours, jusqu'au Ciel ! »** Et aussi : **« Jésus-Christ ne veut pas des soldats fainéants, mais des combattants et des vainqueurs. »**

<https://crc-resurrection.org/toute-notre-doctrine/renaissance-catholique/histoire-eglise/19e-siecle/saint-michel-garicoits.html>

Selon le Père Auguste Etchécopar, son deuxième successeur et surnommé le « second fondateur » de la Congrégation, Michel Garicoïts voulait réformer la société et lutter contre les dérives de l'Église.

Vouant une guerre à mort à ce libéralisme jugeur, moqueur, désobéissant, boudeur, etc., etc., dont les bons eux-mêmes sont infectés, il avait consacré sa vie entière à former une Société ne comptant que des instruments effacés et dévoués, ayant pour devise : Me Voici ! En Avant !

(Lettre circulaire aux Maisons de France, mars 1885)

Il s'agissait de fonder une Société capable de lutter contre ce libéralisme, partout si répandu de nos jours que son influence pénètre le Sanctuaire et la Religion elle-même : « Une Société dépouillée de tout, surtout d'eux-mêmes ; livrés intérieurement, à la loi d'amour, extérieurement à la loi de l'obéissance et ayant pour devise : Mon Dieu ! me voici, avec votre Divin Fils ! sans retard, sans réserve, sans retour, par amour pour vous ! »

(Lettre circulaire, Bétharram, 15 mai 1890)

Je m'arrête à cette pensée, pour vous en laisser goûter tout le parfum. Attachons-nous tous, de plus en plus, dans le cœur de ce fondateur bien-aimé ; serrons nos rangs autour de son étendard. Unissons-nous dans son esprit de grand détachement et d'amour héroïque. Faisons cela en chacune de nos actions. Et alors, cor unum et anima una in corde Christi : cor Micaelis nostri cor erat Christi.

(Lettre au Père Magendie, Bétharram, 4 août 1892)

Le règne de l'humanité, c'est l'oubli de Dieu ; la révolte contre lui, c'est le crime de Lucifer, le crime qui a précipité le tiers des anges dans l'enfer. C'est ce crime même qui amènera le règne de l'Antéchrist. Oui, quand l'humanité aura chassé Dieu dans une certaine mesure, alors viendra la fin du monde ; l'Antéchrist sera le fruit de cet amour de soi, égoïste, monstrueux, horrible.

Voulons-nous guérir le monde et nous guérir nous-mêmes ? Faisons voir Dieu en toutes choses ; immolons tout à Dieu, qu'il règne en nous et sur tous ses ennemis.

(DUVIGNAU Pierre s.c.j., La Doctrine Spirituelle de Saint Michel Garicoïts)

<http://www.betharram.net/fr/27e-chapitre/feuilleton-etchecopar-nef/p-etchecopar-lesprit-de-garicoits-fr.pdf>

Sur le site de la Congrégation, on peut voir l'illustration « Bétharram en mission dans l'Église et dans le monde », où Michel Garicoïts, chevauchant un cheval cabré, envoie dans toutes les directions cette armée de soldats d'élite armés d'une croix et d'une Bible.

<http://www.betharram.net/fr/mission/mission-146>

Conclusion

Seuls des terroristes et des fanatiques peuvent vouloir prodiguer à des enfants le bonheur d'être anéantis. Michel Garicoïts voulait faire de sa Congrégation une arme de guerre contre le libéralisme de la société en s'attaquant aux plus faibles, les enfants.

Ce n'est pas dans son Pays Basque natal qu'il a implanté une école, mais en terre de tradition protestante, le Béarn : il fallait inculquer le catholicisme par la force aux petits parpaillots potentiels.

Ses motivations étaient à la fois religieuses et politiques, et ses troupes ont répandu la terreur partout dans le monde.

Il appartient aux Pères de Bétharram de sortir de leur déni de responsabilité en passant d'un langage passif (« des enfants ont été anéantis », comme si c'était une fatalité) à un langage actif (« nous avons anéanti des enfants », car c'est une action préméditée), et de s'expliquer là-dessus.

Il appartient à l'Église, qui a canonisé Michel Garicoïts pour en faire un Saint et qui a gardé le silence sur les exactions de la Congrégation commises pour obéir à ses instructions, de prendre position sur cette violence.

Il appartient à la Justice de notre pays, qui se limite à enregistrer des plaintes individuelles des survivants qu'elle ne peut pas traiter, de ne pas laisser impunis des centaines de crimes et délits perpétrés par une entreprise terroriste, fussent-ils anciens.